

à introduire les réformes essentielles les plus importantes dans les méthodes d'enseignement supérieur de notre pays.

Je voudrais insister, Messieurs, mais je ne puis entrer dans plus de détails sur la vie si intéressante de notre collègue ; j'ajouterai cependant que sa modestie, sa bonté, l'aménité, la droiture de son caractère donnaient un charme attirant aux relations variées qu'il avait avec nous tous, ses collègues.

Le pays, l'Université, lui garderont un souvenir reconnaissant.

M. Auguste GILLON, chargé de cours en 1861, avait été nommé en 1863 professeur à la faculté des sciences. Esprit clair et distingué, très actif, membre de nombreuses commissions administratives, conseiller communal, échevin de l'instruction publique et des beaux arts, pendant une longue période de sa vie, il a rendu à la Ville de Liège de nombreux et signalés services.

Membre du Conseil de perfectionnement des Ecoles spéciales, professeur de métallurgie, il fut pendant trente ans un des hommes qui eurent la plus grande influence sur la brillante destinée des Ecoles spéciales annexées à la faculté des sciences de l'université de Liège.

C'est en 1896 qu'il fut admis à l'éméritat et, depuis lors, de moins en moins intéressé à la vie universitaire, perdant peu à peu ses anciens amis, il n'avait plus parmi nous que quelques rares collègues de la dernière heure et surtout plusieurs de ses anciens élèves.

Ce sont ces derniers qu'il faut entendre se remémorer les charmants souvenirs qu'ils ont conservés de leur ancien maître.

Orateur brillant, plein d'entrain, sachant se passionner pour les sujets de son enseignement, trouvant une satisfaction profonde à rendre claires, faciles à comprendre les questions les plus difficiles, il avait le don de se faire écouter, de captiver son auditoire, de l'intéresser à la science qu'il lui enseignait.

Resté très actif, il était de ces hommes sur lesquels l'âge semble ne pas avoir de prise et ceux d'entre nous, qui eurent le plaisir de le voir jusque très peu de temps avant sa mort, se rappellent avec un sentiment de tristesse, mêlé de satisfaction, l'intérêt, la verve de sa conversation et le juvénile entrain qu'il conserva jusqu'à ses derniers jours.

Pendant ces dernières vacances, le 9 août dernier, est mort à Esneux, M. Alfred NOTERMANS, professeur à l'école spéciale de commerce. Il y enseignait la rédaction et la correspondance commerciale en langue française, flamande, allemande et anglaise et était en même temps directeur du bureau commercial pratique.

M. le professeur Bréda, président de l'école, dans un discours prononcé aux funérailles de ce regretté collègue, a rendu un juste hommage aux services rendus par le professeur et à son caractère.

Je ne puis que renouveler maintenant l'expression des regrets qu'il laisse parmi nous.

Nominations et changements d'attributions.

Par arrêté royal du 28 septembre 1912, M. A. Breyre, ingénieur civil des mines, ingénieur de 1^{re} classe à l'Administration des Mines, a été chargé de faire, dans la Faculté technique, les répétitions du cours d'exploitation des mines, en remplacement de M. A. Renier, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté royal du 5 mars 1913, M. Chauvin Herman, ingénieur civil des mines et ingénieur électricien, a été chargé, pour un terme de deux ans, de faire, dans la Faculté technique, les répétitions du cours d'électro-technique.

Par arrêté royal du 2 juin 1913, M. E. Malvoz a été chargé de faire, dans la Faculté de Médecine, le cours de